

Grandes fêtes 5782

Discours de Roch Hashana

Cher rabbi François, chers membres du comité et des commissions, chers anciens présidents, chers membres du GIL, chers amis,

Comme à mon habitude, avant de préparer ce discours, j'ai relu mon texte de l'année dernière. Il s'orientait autour de deux grands thèmes : le GIL dans la tourmente du COVID et la recherche d'un nouveau rabbin. Étant donné l'année qui vient de s'écouler, j'aurai pu, par paresse, changer deux ou trois mots et refaire ce discours à l'identique. Pourtant, en procédant ainsi, j'aurais ignoré les évolutions majeures des derniers mois, bien qu'elles restent encore un peu difficiles à discerner.

Même si l'usure provoqué par les restrictions du quotidien générées par cette pandémie nous agace parfois, nous déprime souvent et rend notre vie un peu moins gaie. Même si vous avez été, comme moi, en manque de contact humain, si les vôtres que vous voyez moins souvent vous manquent. Même aussi si votre vie professionnelle est compliquée par le travail à distance ou l'impossibilité de voyager librement. Et même enfin si vous avez le sentiment d'un perpétuel cycle infernal en observant les courbes vertigineuses des nouveaux cas, la situation actuelle n'est pas la même qu'il y a un an.

Grâce au vaccin, la vie reprend son cours presque normalement. La mortalité et les cas graves chez les personnes vaccinées restent très rares et nous n'avons plus autant peur de la maladie. Nous pouvons aussi nous retrouver en communauté dans notre synagogue sans restriction de capacité. Pas à pas, l'espoir de voir le bout du tunnel renaît.

Il y a un an, je vous annonçais la création d'une commission rabbinique afin d'identifier et de recruter un nouveau rabbin. Cette commission s'est réunie régulièrement pour définir les besoins de notre communauté, étudier les dossiers des candidats et en interviewer plusieurs. Le travail effectué a été remarquable tant par son ampleur que par la qualité des interventions de chacun. Je remercie ici chaleureusement tous ses participants que je nomme rapidement : Alex, Anne, Barbara, Caroline, Dominique, Jonathan, Judith, Nadine, Olivia, Sylvie, Yoav et enfin rabbi

François. Votre engagement, votre sensibilité et votre intelligence n'ont pas cessé de m'impressionner pendant tout ce processus.

Je pense toutefois que vous partagez ma frustration : nous n'avons pas, à ce jour, identifié le candidat idéal. Nous étions pourtant prêts à finaliser le recrutement d'un rabbin de grande qualité, un homme qui faisait l'unanimité dans la commission et dans le comité. Après une série d'entretiens par Zoom, un entretien avec moi en live en Israël et une visite à Genève où il a pu rencontrer les membres du comité et de la commission, nous étions à bout touchant de vous annoncer son engagement. Mon discours de ce soir aurait alors été bien différent. Malheureusement, la vie a fait que, pour des raisons de santé familiales entièrement légitimes, il a retiré sa candidature au début de l'été.

Cette nouvelle a été difficile pour la commission qui fondait beaucoup d'espoir sur lui. Mais nous nous sommes immédiatement remis au travail et interviewons déjà de nouveaux candidats. Les efforts accomplis durant ces douze mois ne sont évidemment pas vains. Nous avons défini clairement le profil du poste et confronté nos opinions sur les valeurs de notre communauté. Nous avons renforcé notre réseau de contacts dans l'écosystème mondial du judaïsme progressif et, surtout, nous avons monté avec la commission une équipe efficace, soudée et engagée.

Nous sommes également arrivés à la conclusion que chercher un homme, ou une femme, providentiel qui serait à même, à terme, de remplacer François, n'est peut-être pas le bon chemin. Notre approche passe aujourd'hui par la construction d'une équipe rabbinique avec deux rabbins, ou un rabbin et un ministre officiant. Dans ce contexte, les membres qui souhaitent s'impliquer plus dans la vie religieuse de notre communauté trouveront aussi leur place, comme le font souvent Laurence Chekroun et Patrick Amsallem. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme et de motivation, et sur des fondations solides, que nous continuons ce processus.

Nous avons aussi le plaisir cette année d'accueillir pendant Rosh Hashana et Yom Kippour une étudiante rabbin, Manon Brissaud-Frenck. Merci à vous de fêter cette entrée dans la nouvelle année avec notre communauté.

Comme chaque année, je remercie rabbi François et toute l'équipe du GIL : Chrystel, Claudia, Émilie, et Alvaro. Je remercie aussi les enseignants du Talmud Torah, les membres du comité et des commissions, ainsi bien sûr que notre pianiste et la chorale Nashir. Tous ont donné leur temps et leur énergie pour faire de cette communauté un endroit plus beau encore. Ils sont à l'image du GIL : engagés, ouverts d'esprit et droits.

L'année prochaine est une année d'élection du comité. 13 des 15 membres du comité se représentent à leur propre succession. Je remercie ici chaleureusement les engagements de Léo Finci et d'Antoine Leboyer, qui ne se représentent pas l'année prochaine. Tous deux ont ajouté leur patte au GIL, qui ressort grandi de leur apport. Merci messieurs !

Si nous pouvons nous retrouver dans notre synagogue sereinement et en sécurité, c'est grâce aux agents du GSI qui nous protègent pendant les fêtes mais aussi tout au long de l'année. Alors quand vous arrivez au GIL, ou que vous le quittez, saluez-les, faites-leur un sourire, ou remerciez-les pour leur engagement. Ils effectuent un travail remarquable et important.

J'aimerais terminer cette intervention par un hommage appuyé à notre amie Claire Lucchetta. Après un nombre d'années si grand que personne n'a réussi à le compter précisément, Claire quitte la commission culturelle pour prendre du repos bien mérité. Merci Claire d'avoir si longtemps, et avec autant de grâce et d'élégance, servi ta communauté.

Je vous souhaite enfin shana tova umetukah et me réjouis de continuer à faire grandir le GIL avec vous en 5782 !